

Jeudi 09 avril 2020

Homélie du Jeudi Saint

Chers paroissiens, c'est avec beaucoup d'émotion que nous célébrons ce soir cette messe de la Cène, que nous célébrons ce soir l'événement qui marque notre histoire et notre vie chrétienne, que nous célébrons le jour où le Christ nous a livré le plus grand des trésors. Le jour où le Christ a déposé sur la terre le trésor de l'Eucharistie.

C'est avec une émotion particulière, puisque nous célébrons le jour où Jésus a dit « *prenez mon corps et prenez-en tous* » et pourtant tous ne pourront pas en prendre. Nous le savons pour beaucoup d'entre vous c'est une souffrance que de ne plus pouvoir communier, sachez que, comme prêtre, nous sommes particulièrement unis à vous ce soir et que nous aurons soin dans notre communion de communier pour vous.

L'Eucharistie est le plus grand des trésors que Dieu nous a laissé. C'est un trésor si grand que, comme le disait l'archevêque de Paris l'année dernière, c'est la raison pour laquelle on construit des cathédrales qui abritent l'Eucharistie comme des reliquaires. L'Eucharistie est un mystère si grand qu'il est le cœur de notre vie chrétienne. Il est le pain de notre vie chrétienne ; celui qui nous nourrit pour notre pèlerinage sur la terre. C'est pourquoi l'Eucharistie est le plus grand des trésors d'un chrétien.

Vous vous en doutez bien, il est aussi d'une façon particulière le trésor très précieux des prêtres parce que, pour nous les prêtres, l'Eucharistie est la source de toute notre vie. C'est à l'Eucharistie que nous puisons la grâce du Christ. C'est dans l'Eucharistie que nous puisons la force de servir le Christ et c'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, nous fêtons aussi l'invention, l'institution du sacerdoce ; le jour où Jésus nous a fait ce grand cadeau des prêtres. Je remercie mes frères prêtres aînés de laisser ce soir le plus jeune des prêtres de la communauté pour prêcher et pour présider cette messe où nous fêtons l'invention des prêtres.

Je le disais : quelle merveille que l'Eucharistie ! Parce que tout le mystère de Dieu, tout le mystère du Christ, comme le disait l'abbé Jean-François Guérin (fondateur de la Communauté St Martin), se trouve dans le mystère de l'Eucharistie. Tout : Son humilité profonde qui va jusqu'à s'enfermer dans une petite hostie que nous pouvons manipuler et dont nous pouvons faire ce que nous voulons ; son amour qui se donne à nous ; qui se donne totalement jusque dans la communion où nous recevons le Christ et où nous le mangeons.

Et la chose qui est très mystérieuse, c'est que ce grand trésor, Dieu a voulu le lier à des hommes. Il a voulu le lier au sacerdoce, c'est-à-dire aux prêtres. Il aurait très bien pu se donner lui-même directement aux hommes, mais il a voulu des médiateurs. Il a voulu des serviteurs qui prennent ce pain de vie, ce cadeau, et qu'ils l'offrent aux hommes... afin que nous ne puissions jamais nous approprier les dons de Dieu, convoquer Dieu à notre guise mais que nous puissions toujours le recevoir d'un autre. Évidemment, vous comprenez pourquoi quand un prêtre se détourne de ce service c'est le plus grand des scandales. Parce que le prêtre n'est là que pour faire le pont entre Dieu et les hommes : faire le pont de la grâce.

[et] Alors, étonnamment, et cela ne nous aura sans doute pas échappé, quand nous lisons l'Évangile de ce soir, alors que nous fêtons la création de la messe (je le disais : le plus grand des mystères) et bien l'Évangile semble oublier la messe. L'Évangile se concentre sur quelque chose qui [semble tout à fait (avec un lien sans doute) mais qui] ne semble pas être le cœur de ce que Jésus a voulu nous donner : le lavement des pieds. Et l'institution de la messe nous est simplement rappelée dans la deuxième lecture par un texte de Saint Paul.

Évidemment l'Eglise ne se trompe pas quand elle fait cela mais elle est une mère pédagogue qui veut nous montrer le sens profond de l'Eucharistie, qui veut que nous ne nous trompions pas : derrière la figure du pain et du vin se cache le Corps et le Sang de Jésus. Et bien derrière la figure de cet évangile se cache le sens profond de ce qu'est l'Eucharistie et de ce qu'est un prêtre.

Si Jésus nous lave les pieds, c'est évidemment pour nous donner un exemple (il le dira d'ailleurs), un exemple de service. Le Christ se fait le serviteur : il fait le geste réservé aux esclaves ; il lave les pieds et, en faisant cela, il s'abaisse. D'ailleurs, les pieds sont sans doute les seuls membres (vous pouvez faire le test chez vous) qu'on ne peut pas laver sur quelqu'un d'autre sans se mettre à genoux. On ne peut jamais rester debout pour laver les pieds de quelqu'un d'autre. En cela Jésus nous donne un exemple profond d'humilité et d'abaissement comme pour nous dire : si vous voulez être mes disciples, vous devez être serviteurs et d'humbles serviteurs.

Mais je pense qu'il faut aller encore un peu plus loin. D'ailleurs, le début de cet Evangile est tout à fait marquant : saint Jean commence son discours sur un ton très solennel « *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* » comme si le Christ n'allait pas simplement donner un exemple mais qu'il allait faire un acte très profond. Un acte d'amour très profond à l'égard de ses disciples. Ce n'est pas simplement un modèle de service et d'humilité que le Christ nous donne, parce que s'il avait voulu nous donner un modèle de service et bien il se serait simplement fait le serviteur de ce repas. Il aurait passé les plats. [et puis] Le plus grand des modèles d'humilité que le Christ nous donne n'est pas ce soir, ce n'est pas en se mettant à nous laver les pieds ; le plus grand des modèles d'humilité c'est la croix. C'est Dieu qui porte la croix : un péché qui n'est pas le sien qui est le nôtre. Voilà le grand exemple d'humilité que Dieu nous donne.

[alors il y a quelque chose de plus profond] Il ya quelque chose de plus profond et, là, Pierre vient à notre secours. On se moque souvent de Pierre parce qu'il semble décalé et à côté. Pierre ne comprend pas ce qui se passe et donc il pose cette question au Christ – ou plutôt il interpelle le Christ – : « *Tu ne me laveras pas !* ». Pierre ne comprend pas. Mais bienheureux Pierre parce que Le Christ nous donne une réponse profonde : dans la réponse que Jésus donne à Pierre, il ne parle pas simplement d'un service ou d'un acte d'humilité : Jésus parle d'une « *purification* ».

Il parle de quelque chose qui purifie parce que dans la tradition juive le fait de se laver les mains ou de se laver les pieds était un rite de purification que faisaient les juifs et, en particulier, que faisaient les prêtres avant d'aller au temple. En lavant les pieds le Christ fait un acte – pas uniquement de serviteur – mais un acte rituel, un acte de purification. La purification chez les juifs renvoie au fait que nous sommes marqués par l'impureté, par le péché, et nous avons sans cesse besoin de la purification. Alors vous le savez, ils faisaient des ablutions parce qu'ils n'avaient pas le baptême qui purifie, ils n'avaient pas le sacrement de la miséricorde qui réconcilie. D'ailleurs Pilate, demain, lorsqu'il se lavera les mains, sait pertinemment ce qu'il fait : il utilise un rituel juif pour dénoncer le péché des juifs qui condamnent Jésus (sauf que Pilate se lave lui-même les mains). Ce soir c'est Jésus qui lave les pieds aux disciples.

Et pourquoi les pieds ? Pourquoi ce membre : les pieds ? Et bien peut-être faut-il en trouver le sens tout au début de la Bible dans le livre de la Genèse. Tout au début de la Bible, souvenez-vous lorsque Dieu a créé Adam et Eve et qu'Adam et Ève ont mangé du fruit défendu, ils sont chassés du jardin d'Eden, coupés de la grâce, de l'amitié avec Dieu et Dieu dit à Ève que sa lignée écrasera le serpent mais que le serpent la mordra au talon. Le talon des hommes est meurtri. Le talon des hommes est blessé. Dans les versets qui suivent notre Evangile Jésus parle de ce talon qui se dresse contre lui.

EN réalité, ce que Jésus fait ici ce soir ce n'est pas qu'un acte de service et d'humilité, c'est un acte de miséricorde. Jésus purifie ses prêtres. Il purifie ses prêtres qui sont pécheurs. Il purifie les apôtres qu'il a choisis. Parce que quand le Christ a appelé les apôtres, il n'a pas appelé n'importe qui. Il savait

pertinemment qui il appelait. Très consciencieusement il a choisi ses apôtres. Il [a choisi (et l'Évangile nous le montre, nous l'avons vu toute cette semaine) il] choisit Pierre en sachant que Pierre va le renier trois fois. Dès le début de l'Évangile, il choisit Judas en sachant que Judas va le trahir. Mais il les choisit quand même, en sachant qu'ils sont pécheurs. Les premiers prêtres, les premiers évêques – puisque Judas et Pierre étaient évêques – étaient pécheurs.

Et si Jésus avait voulu choisir des hommes dignes pour le servir, il n'aurait pas choisi les apôtres. D'abord, il aurait choisi la Vierge Marie. La Vierge Marie aurait très bien pu être prêtre ou évêque si Dieu l'avait voulu. Elle qui est sans péché. Elle qui est la seule qui a été trouvée digne de porter le fils de Dieu aurait très bien pu être médiatrice entre Dieu et les hommes. Mais non. Il aurait pu choisir un Simon de Cyrène qui est capable de porter sa croix avec le Christ. Il aurait très bien pu choisir les Saintes Femmes qui n'ont pas abandonné le Christ dans sa Passion... Mais il choisit 'Pierre-le-lâche' et 'Judas-le-traître' et il sait ce qu'il fait – et c'est la raison pour laquelle il leur lave les pieds.

Chers frères et sœur, vous êtes conscients que la grâce de votre vie chrétienne, qui vient de Dieu, passe par nos mains et souvent vous nous en remerciez. Que vous recevez la vie divine par nos mains au jour du baptême. Que vous recevez la grâce de la réconciliation par nos mains dans le sacrement de la réconciliation. Mais vous nous connaissez et on ne pourra jamais vous tromper. Vous nous voyez de près parce que vous êtes nos paroissiens, parce que vous vivez avec nous, parce que vous êtes nos frères et sœurs (et parfois même nos parents) et vous connaissez nos défauts et on ne vous trompera pas là-dessus.

Le Christ sait pertinemment qui il choisit. Il choisit des hommes pécheurs mais il les laisse se purifier. Et d'ailleurs, il laisse cette parole aux apôtres, il leur dit de se laver les pieds les uns les uns aux autres. L'acte du Christ est un acte de miséricorde et donc ce que le prêtre est, c'est un serviteur – mais un serviteur de la miséricorde. Il vient apporter la miséricorde de Dieu aux hommes. Ce soir, nous sommes particulièrement marqués parce que dans cette messe où il y a ce très beau rituel du lavement des pieds, le confinement fait que nous ne pourrions pas le faire. Parce que, quelque part, nous ne sommes pas les serviteurs de nous-mêmes : nous sommes les serviteurs du peuple chrétien. Les prêtres sont là normalement uniquement pour servir le peuple des chrétiens et quand, souvent, on parle du fait que les prêtres sont une hiérarchie ou un pouvoir c'est une erreur. Le seul pouvoir c'est le pouvoir de servir et lorsque le prêtre détourne cela et bien c'est le scandale.

Voyez quand Jésus appelle ses apôtres, il leur fait miséricorde. Cette réalité a tellement marqué le pape François qu'il en a fait sa devise. Sa devise, c'est que le Christ en « appelant fait miséricorde » ; en appelant ses disciples, immédiatement, il leur fait miséricorde parce que l'appel est toujours lié à la miséricorde de Dieu. Vous comprenez pourquoi lorsque l'on demande de prier pour les prêtres, lorsque l'on insiste de prier pour les prêtres, ce ne sont pas simplement des mots ou avec fausse humilité. Lorsque le pape François demande à chacune de ses interventions de prier pour lui, c'est parce qu'il a cette conscience très profonde de Pierre. Pierre sait et saura toute sa vie qu'il est celui qui a trahi le Christ... et qu'il a besoin que le Christ lui lave les pieds.

Alors ce soir nous prions pour vous. Nous prions pour qu'au plus vite vous retrouviez l'Eucharistie ; qu'au plus vite vous puissiez être en contact de l'amour miséricordieux de Dieu. Mais priez pour nous les prêtres. Priez pour que nous soyons des intendants humbles, comme le Christ nous en montre l'exemple, des serviteurs humbles mais des serviteurs uniquement de la miséricorde. Nous en faisons d'ailleurs la promesse au jour de notre ordination : nous promettons d'implorer la miséricorde de Dieu pour le peuple chrétien. Priez pour que nous y soyons fidèles. Amen.

